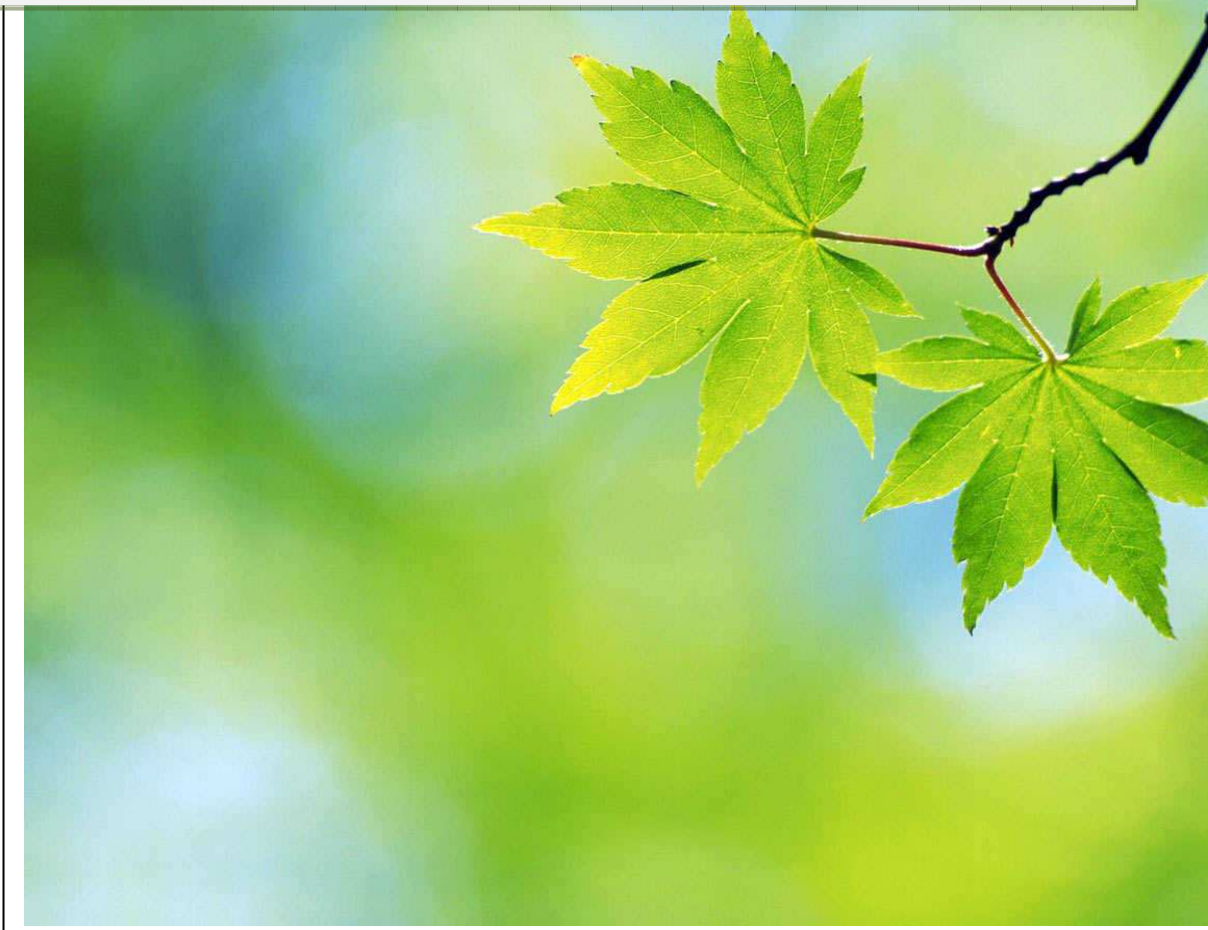




Les vivants, EUX, le savent



Texte de l'émission du : 17 mai 2009

Traduit, adapté et présenté par :

JOSE ELYSEE

(2009)

La pendule du temps a commencé à égrener ses secondes dès le

moment où nous avons poussé notre premier cri. Tout ce qui reste à déterminer ensuite c'est le quand, le comment et le où. Mais une chose est certaine: tout le monde doit y passer et votre tour viendra également. Alors, comment gérez-vous le fait que vous allez un jour mourir?



Vous vous souvenez très certainement de Anna Nicole Smith dont l'histoire ressemble étrangement à celle de Marilyn Monroe avec en prime la plastique pulpeuse et la blondeur.

En 1993, alors qu'elle a 26 ans, elle épouse le milliardaire J. Howard Marshall, dont elle finira par hériter 88 millions de dollars.

En 2006, elle donne naissance à une petite fille, Danielynn, héritière potentielle de plusieurs centaines de millions de dollars. Anna Nicole Smith meurt à l'âge de 39 ans le 8 février 2007 non sans avoir fait inscrire sur le certificat de naissance de sa fille le nom de son compagnon et avocat, Howard K. Stern. Mais voilà que son ancien compagnon, Larry Birkhead, croit être le père biologique. Le 9 février, le prince Frederick von Anhalt, époux de l'actrice Zsa Zsa Gabor, revendique à son tour la paternité de Danielynn.

Le 10 avril 2007, les résultats du test ADN les départages :c'est le photographe Larry Birkhead qui est déclaré le père légitime.

Ça ne change pas le cours de l'histoire me direz-vous, mais cela m'a fait réfléchir à une chose qui vous a probablement traversé l'esprit également. Pourquoi les médias accordent-ils tant d'attention à la mort d'une célébrité? Bien que les vedettes font partie de notre paysage quotidien, cela n'explique pas la fascination morbide que la mort exerce sur nous.

Même si nous tentons d'évacuer l'idée de la mort, nous sommes malgré tout irrésistiblement attirés par elle. Est-ce parce qu'inconsciemment, elle

nous rappelle que nous aussi allons un jour manger les pissenlits par la racine?

Voilà des milliers d'années, le Sage inspiré écrivait ceci dans le livre de l'Ecclésiaste : Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée.

“Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée.

Ecclésiaste 9:5

La Bible dit que les vivants savent qu'ils mourront. Il fut une époque où je voulais à tout prix que le temps passe très vite, surtout à l'école, à cause des plus grands qui tyrannisaient les plus petits. Mais aujourd'hui, je freine des quatre fers et je laisse volontiers passer les autres lorsque la grande faucheuse brandit sa faucille!

Même si le monde a existé avant nous, nous avons un peu de mal à imaginer qu'il va continuer d'exister sans nous! Il nous est difficile d'imaginer la planète continuant de tourner du point de vue de quelqu'un d'autre sans que nous y soyons. Et pourtant, cela se produit à chaque seconde. Plus de 150,000 personnes meurent dans le monde chaque jour.

Le plus perturbant c'est que nous aussi nous ferons un jour partie de ces statistiques anonymes. Et la question que je voudrais vous poser aujourd'hui est simple : Comment gérez-vous cette réalité?



C'est Laurent Michel Vacher, écrivain et philosophe natif de France mais établi à Montréal qui, quelque temps avant son décès en 2005, commentait Montaigne dans son livre intitulé 'Une petite fin du monde, Carnet devant la mort': *'La mort n'est certainement pas l'apogée, l'instant suprême, l'objectif ultime de l'existence. Ce n'en est que le terme ou la fin. Le sens de ce qui l'a précédée, de la naissance à l'accomplissement, ne provient pas spécialement d'elle, mais de tout ce que nous avons fait durant notre vie active. Car nous ne nous définissons évidemment pas par*

notre mort, mais seulement par l'ensemble de nos choix et de nos actions, dont nous ne sommes en fait que la somme totale. À qui viendrait l'idée que toute la signification d'un roman dépendrait uniquement, non pas même de sa dernière phrase, mais... du point final?'

Un peu plus loin il ajoute : *'Si l'on m'avait décrit il y a dix ou vingt ans, alors que j'étais relativement au sommet de ma forme, l'état dans lequel je me retrouve aujourd'hui — à moitié défiguré, très affaibli et de plus en plus envahi par la maladie —, j'aurais affirmé que je le jugeais dégradant et indigne et que je préférerais être mort. Mais les choses se sont déroulées par étapes et je m'y suis adapté peu à peu. L'opinion que j'avais alors était toute faite d'abstraction et de théorie, alors que ma vie d'aujourd'hui est concrète et bien réelle'.*

Vouloir apprivoiser la mort, comme Montaigne le suggérait ne satisfait pas tous les esprits. Instinctivement nous sommes poussés, malgré nous, à vouloir prolonger la vie, à reculer l'échéance. Si la mort était dans l'ordre naturel des choses, alors pourquoi s'acharner à inverser cet ordre naturel?

Les évolutionnistes vous diront que c'est parce que nous avons un instinct de conservation inné et envahissant que nous tentons l'impossible pour survivre parce que le processus même de l'évolution repose sur la survie du plus apte. Mais cette explication ne répond pas au pourquoi fondamental.

Pourquoi avons-nous cet instinct de survie? Si nos lointains ancêtres ont rampé hors des marécages voilà quelques milliards d'années, pourquoi l'ont-ils fait? Et s'ils sont passés de mutation en mutation, quelle force les y a poussés?

Vous voyez où je veux en venir? La théorie de l'évolution n'explique pas la raison d'être de l'instinct de survie. Il n'existe non plus aucune raison pour que l'évolution se fasse uniquement du plus simple au plus complexe au fil des mutations. Quelle est sa raison d'être ?

Enlevez Dieu du tableau et vous n'avez plus aucune raison de trouver des schémas prédéfinis ou des tendances au perfectionnement dans l'univers ; pis, vous n'avez plus de nécessité d'un quelconque instinct de conservation. À combien plus forte raison ne pouvons-nous trouver, non plus, de finalité à la mort.

En conséquence, nous combattons l'idée de la mort parce qu'instinctivement, nous nous rendons compte qu'elle n'est pas une fin logique.

C'est bien ce que dit la Bible – en tout cas dans le projet originel de Dieu pour l'humanité. La mort n'est apparue qu'à cause d'une séparation entre le créateur et sa créature. Ce sont vos iniquités, dit la Bible, qui mettent une séparation entre Dieu et vous. Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et qui l'empêchent de vous entendre.

Selon la Bible, lorsque la race humaine vivait en parfaite symbiose avec son créateur l'homme possédait un bail éternel sur la vie et la mort ne faisait pas partie de son futur. Mais lorsque nos premiers parents ont délibérément choisi l'autogestion et la rébellion face à Dieu, ils se sont coupés de la source de la vie. C'est un peu comme le fait de débrancher un ventilateur. Au début les pales ont encore suffisamment d'énergie pour continuer de tourner, mais elles finissent par s'arrêter.

Il en est de même de la création de Dieu. Lorsque nous nous débranchons de Dieu, nous pouvons continuer un certain temps sur notre élan, le temps d'une vie, mais coupés de la source, nos batteries s'épuisent et nous finissons par mourir.

*“Le salaire du péché
c'est la mort.”*

Romains 6 :23

Ce verset nous ramène à mon propos initial. Sachant ce que c'est que la mort, comment réagissons-nous? Si la mort est la conséquence d'une relation détruite d'avec Dieu, nous ne devrions pas être trop prompts à l'appivoiser car ce serait comme se complaire dans un divorce traumatisant avec son cortège de conséquences.

J'ai entendu, de la bouche de chrétiens bien pensants, que la mort ne devrait pas provoquer de chagrin. Je n'en suis pas si sûr. Bien des hommes de Dieu ont eu du mal à gérer le problème de la mort.

Un exemple: Dans le livre de l'Ecclésiaste, l'homme le plus sage que le monde ait connu médite sur la mort:

Riches ou pauvres, sages ou insensés, égoïstes ou généreux, nous mourrons tous." Et cette idée ne semble pas réjouir particulièrement le sage !

Le prophète Esaïe parle d'un roi bon et pieux du nom d'Ézéchias, à qui il est chargé d'annoncer sa mort prochaine. Loin de jubiler, le roi se lamente.

Aux yeux d'Ézéchias, la mort n'était pas un simple passage vers un sort meilleur ou une délivrance de la monotonie de la vie. Comme vous et moi, cette idée lui faisait peur.

Comparez ce récit avec un texte de la littérature grecque : Lorsque Socrate fut contraint de boire la cigüe, il s'en saisit et calmement rassura ses disciples en leur disant que la mort n'était qu'une passerelle lui permettant d'échapper au monde matériel pour accéder à une meilleure existence.

*Ésaïe dit : Ainsi parle l'Eternel:
Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus.
Ézéchias tourna son visage contre le mur, et fit cette prière à l'Eternel: O Eternel! Souviens-toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux! Et Ézéchias répandit d'abondantes larmes.*

Esaïe 38 :1-3

"Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil? Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours."

Ecclésiaste 1:2-4

L'homme de Dieu a le cœur brisé à l'idée de la mort tandis que l'homme sans Dieu n'a aucun problème avec la mort. Jésus lui-même, ne considérait pas sa mort prochaine comme naturelle.

Au 11ème chapitre de Jean, Jésus, à l'entrée du tombeau de l'un de ses meilleurs amis, réagit comme vous et moi: il pleure. Il, montre ainsi que la souffrance provoquée par la mort est une attitude appropriée chez le chrétien.

Selon la Bible, vous êtes parfaitement en droit de pleurer. Le sol que

vous foulez n'a pas été créé à l'origine pour abriter des pierres tombales. La solitude cuisante et le sentiment de perte douloureux que vous éprouvez à la disparition d'un être cher ne s'inscrivaient pas dans le projet d'origine de Dieu. Vous êtes légitimement en droit d'avoir mal.

La Bible dit que lorsque Jésus fit face à la perspective de sa propre mort, il a été profondément troublé. S'étant éloigné d'eux de la distance d'un jet de pierre, il s'agenouilla et pria.

La mort de Jésus comportait bien plus que tout ce que nous pourrions endurer. Il savait ce que représentait la conséquence ultime du péché : Une inversion totale de l'ordre naturel des choses, la tragique destruction de la création jadis parfaite de Dieu. Tant il est vrai que plus vous vous approchez de Dieu, plus le péché et ses conséquences vous apparaissent odieux.

Il est légitime pour un chrétien d'être troublé à l'idée de la mort. Telle une horrible et douloureuse cicatrice, elle nous rappelle de manière constante la souffrance que nous avons infligée au cœur de Dieu. Et pourtant, la Bible nous invite dans le même temps à y voir un réconfort.

Paul serait-il en train de contredire ce que nous venons de démontrer ?

Non, il nous invite à ne pas nous affliger comme ceux qui n'ont point d'espérance. Il explique dans les versets suivants, pourquoi notre tristesse ne devrait pas ressembler à celle du reste de l'humanité.

Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.

Luc 22 : 42-44

« Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance ».

1 Thessaloniens 4 :13

« Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. ... Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

1 Thessaloniens 4 :14-17 extraits

« Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

1 Thessaloniens 4 :18

“Il (Dieu) essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

Apocalypse 21 :4

Voilà la grande espérance du chrétien. Parce

que Jésus est mort à notre place, la tombe n'est plus un lieu redoutable. Nous pouvons pleurer ceux qui nous ont quittés mais nous possédons l'espérance qui transcende toutes les peurs. Jésus revient bientôt et lorsqu'il apparaîtra, les tombes s'ouvriront et la tragédie de la mort ne sera plus. Paul termine son discours par ces paroles : “Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

En tant que chrétiens, nous sommes en droit d'être attristés et de haïr les conséquences du péché. Même si je suis triste devant une tombe, Dieu m'invite à ne pas craindre la mort. Il a fait disparaître les aiguillons de la mort et un jour, elle sera définitivement éradiquée. Lisons cette promesse du livre de l'Apocalypse, au chapitre 21, au verset 4.

Si les larmes font partie du pèlerinage chrétien, un jour, Dieu les essuiera. Cette promesse est rappelée deux fois dans le livre de l'Apocalypse : au chapitre 21 et au chapitre sept.

Haïr l'idée de devoir mourir n'a rien de contraire à la dimension de votre foi, cela veut simplement dire que vous êtes un être humain et que vous avez conscience de la gravité de la mort.

Mais en même temps, Dieu vous invite à vous consoler par l'assurance qu'elle ne sera pas éternelle.

Le Psaume 116 nous dit qu'il est une mort qui a du prix aux yeux de Dieu.

Toutes les morts n'ont pas la même valeur aux yeux de Dieu. Si ceux qui refusent de lui faire confiance meurent sans espérance parce qu'ils ont choisi de vivre séparés de Dieu pour l'éternité, ceux qui auront aimé son avènement se réjouiront de ce que Dieu les voit dans la perspective de l'espérance de la résurrection.

« Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

Apocalypse 7 :16-17

Le retour de Jésus est l'espérance ultime du chrétien comme elle est aussi l'espérance de Dieu.

“Elle a du prix aux yeux de l'Eternel, La mort de ceux qui l'aiment.

Psaume 116 :15

Si vous n'avez jamais connu l'aiguillon de la mort, celle-ci vous atteindra un jour ou l'autre. C'est pourquoi je veux partager avec vous la paix et le réconfort que la connaissance de Dieu procurent. Votre tombe sera-t-elle un trou béant sans espérance ou bien votre départ de

cette vie sera-t-il précieux aux yeux de Dieu?

L'épître de Paul aux Corinthiens contient l'une des promesses les plus réconfortantes de la Bible. 1 Corinthiens, chapitre 15, le verset 26 :

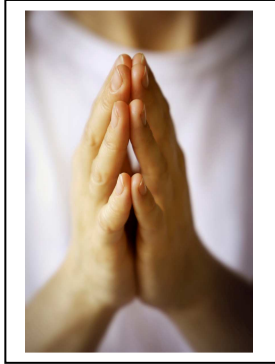
Très bientôt, les dernières funérailles seront célébrées et le dernier couvercle sera posé sur le dernier cercueil. Le jour vient où nous n'aurons plus jamais besoin de dire adieu à quiconque.

“Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.

1 Corinthiens 15 :26

Si vous aussi vous aspirez à faire partie de ce monde meilleur que Dieu prépare, pourquoi ne pas vous joindre maintenant à moi dans la prière?

PRIÈRE:



Père céleste, la souffrance de la mort nous est parfois intolérable. Nous sommes fatigués de verser des larmes. Nous attendons avec impatience le jour où tu mettras un terme au deuil. Nous acceptons la mort de Jésus à notre place et nous nous réclamons de la vie qu'il nous offre. Reviens Seigneur Jésus afin que nous puissions nous réjouir éternellement dans ta présence avec ceux que nous avons perdu et que nous retrouverons grâce à la résurrection. C'est au nom de Jésus que nous t'en prions, Amen.



Pour en savoir plus...

Pour un don de 20.00 \$ vous pourriez recevoir de CD de musique pour la méditation



Musique pour la méditation

Interprètes variés

« La musique adoucit les moeurs », dit le proverbe.

Lorsqu'elle est harmonieuse, la musique a incontestablement le pouvoir d'élever l'âme et de vivifier l'esprit. Semaine après semaine, sur les ondes, Il Est Écrit vous fait entendre quelques-unes des plus belles pièces instrumentales et vocales inspirées de la Bible. Cet enregistrement en est une sélection, préparée spécialement à votre intention. Vous l'apprécierez, j'en suis sûr.

Alors, bonne écoute et rendez-vous chaque dimanche matin pour découvrir les mille trésors de la Bible et de nouvelles musiques pour la méditation!

-
- [Quel amour merveilleux!](#)
 - [Après de toi](#)
 - [Aria](#)
 - [Cherche-moi](#)
 - [Prière](#)
 - [L'amour de Dieu](#)
 - [Via Dolorosa](#)
 - [Dieu Tout-Puissant](#)
 - [Dance of the blessed Spirit](#)
 - [Lorsque devant l'Agneau](#)
 - [Il m'aime](#)
 - [Prends mon coeur](#)
 - [Je laisse à tes pieds](#)
 - [He that keepeth Israël](#)
 - [Je le verrai face à face](#)
 - [Trees](#)
 - [C'est Jésus quand je chancelle](#)
 - [I never walk alone](#)

Il Est Écrit

C.P. 99, Succ Rosemont
Montréal, Québec, H1X 3B6

Tel. : 1 (866) 729-3515
Courriel : ilestecrit@vl.videotron.ca
www.ilestecrit.tv

(2009)